

Revue des sciences de l'éducation

Oldfield, A. (2012). *La musicothérapie interactive. Une approche nouvelle avec des enfants autistes et polyhandicapés et leur famille*. Paris, France : L'Harmattan

Carole Sénéchal

Volume 40, numéro 1, 2014

URI : id.erudit.org/iderudit/1027638ar
<https://doi.org/10.7202/1027638ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sénéchal, C. (2014). Oldfield, A. (2012). *La musicothérapie interactive. Une approche nouvelle avec des enfants autistes et polyhandicapés et leur famille*. Paris, France : L'Harmattan. *Revue des sciences de l'éducation*, 40 (1), 169–170. <https://doi.org/10.7202/1027638ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

(deux et cinq sujets) pour que leurs conclusions soient utiles dans l'immédiat. Le texte de Maubant aurait mérité une relecture : dans le vocabulaire de Platon, les idées ne sont pas des constructions (p. 47) ; de plus, où est le second *questionnement constitutif du rapport entre recherche et formation* annoncé (p. 70) ? Cette remarque s'applique à l'ensemble, qui comporte nombre de coquilles et erreurs : les épreuves évoquées par Buysse (p. 250) ne seraient-elles pas celles d'Héraclès ?

Les lecteurs qui s'intéressent au premier objectif de l'ouvrage seront les mieux servis. Ils pourront tirer parti des travaux d'Astolfi, Mayen, Rey, Roger et Faulx, pour répondre aux questionnements identifiés par Lenoir, Maubant et Martineau. Les autres attendront des résultats de recherche plus achevés.

MATHILDE CAMBRON-GOULET
Université du Québec à Montréal

Oldfield, A. (2012). *La musicothérapie interactive. Une approche nouvelle avec des enfants autistes et polyhandicapés et leur famille*. Paris, France : L'Harmattan.

Dans *La musicothérapie interactive. Une approche nouvelle avec des enfants autistes et polyhandicapés et leur famille*, Amelia Oldfield nous présente – cas cliniques à l'appui – son approche personnelle de la musicothérapie interactive, développée au cours de ses 25 années de travail dans trois domaines différents : les difficultés d'apprentissage (tous âges), le développement de l'enfant ainsi que la psychiatrie pour les enfants et leurs familles.

De l'organisation des séances à la fin du traitement, l'ouvrage d'Oldfield se veut d'abord un guide destiné aux musicothérapeutes (et autres intervenants de la santé) dans la prise en charge des enfants d'âge préscolaire atteints de troubles du spectre autistique ou en situation de polyhandicap. L'auteure y discute méthodiquement différents aspects de la pratique professionnelle et quotidienne d'un musicothérapeute : l'étape de la consultation, les références/recommandations en musicothérapie, l'évaluation et le bilan, les objectifs (individuels) des traitements, les caractéristiques musicales (ou goûts musicaux) des enfants à prendre en compte, les progrès réalisés au fil des semaines de prise en charge, le système de prise de notes et de rédaction de comptes rendus, l'opportunité d'arrêter ou de suspendre le traitement, ainsi que l'importance d'établir des liens de confiance avec les familles et des liaisons avec d'autres membres du personnel impliqués dans les cas cliniques de façon régulière.

Les cas cliniques très différents, qui ont été sélectionnés à dessein afin de montrer la grande diversité de méthodes de travail dans le domaine, s'avèrent surtout formateurs pour d'autres musicothérapeutes qui peuvent parfois éprouver des difficultés lors de leur propre traitement, leur suggérant quelques pistes de solution et d'adaptation aux situations moins familières ou prévisibles.

En effet, l'objectif du musicothérapeute est *d'utiliser la musique comme un moyen d'aider le patient d'une manière ou d'une autre plutôt que de jouer de la*

musique comme une fin en soi (p. 35), d'où l'insistance sur l'improvisation des jeux musicaux, la nécessité de faire des suggestions musicales ou non verbales, l'art d'innover et d'éviter l'ennui, l'écoute approfondie et sensible, pour assurer ou inciter à une interaction/communication avec les patients.

C'est donc un ouvrage assez axé sur le concret, sur ce qui se passe sur le terrain. Les références bibliographiques citées servent à définir la spécificité de l'approche interactive par rapport aux autres types de musicothérapie et modèles psychologiques. Outre la présentation des cas cliniques, des exemples de comptes rendus de musicothérapie, des formulaires de comptes-rendus et d'évaluation, des notes aux parents, ainsi que les partitions et paroles des chansons les plus fréquemment jouées et chantées, sont d'ailleurs reproduits en annexe du livre.

Incidemment, l'ouvrage, bien structuré et rédigé dans un langage simple et accessible, permet de répondre à la question : *À quoi ressemble une séance de musicothérapie, le travail d'un musicothérapeute ?* que peuvent se poser parents, accompagnants, autres professionnels de la santé et tout autre curieux ou intéressé.

CAROLE SÉNÉCHAL
Université d'Ottawa

Pasquini, R. (2013). *Quand les récits de pratique enseignante parlent d'apprentissage*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

L'ouvrage se présente comme un manuel didactique de formation d'enseignants. Son introduction en donne quelques clés de lecture. L'auteur y adopte la posture du praticien réflexif, qui, partant chaque fois du récit d'un moment pédagogique vécu à propos de l'apprentissage d'élèves, en extrait les implicites par l'analyse, pour les théoriser, et aboutir à des questions qui élargissent la problématisation de la situation rapportée. L'auteur espère ainsi faire œuvre de formation à partir d'autoanalyses de sa pratique professionnelle, visant par là à une certaine universalité dans l'approche de la complexité de la profession. Il propose au lecteur plusieurs points d'entrée, brisant de la sorte la linéarité habituelle d'ouvrages de ce type.

Cet ouvrage est écrit par un humaniste rousseauiste qui prend le parti de l'enfant, du jeune, en développement, sans éviter les dilemmes induits par les contraintes du système scolaire et la complexité des situations de travail du professionnel de l'éducation. L'auteur n'hésite pas à prendre en compte la spécificité d'un élève comme analyseur de la complexité du réel vécu par un enseignant et par le groupe classe, avec les perplexités, les interrogations que tout enseignant peut vivre dans des situations semblables. Chaque récit rapporté est ainsi présenté comme prototypique, d'une exemplarité centrale propice à une réflexion, à une réflexivité personnelle qui pourrait être partagée. Il parcourt des thèmes universels comme l'engagement de l'élève dans l'apprentissage, la coopération, l'intégration d'un élève étranger, la confiance en soi, l'approche par compétences. Cet ouvrage n'est donc pas seulement un manuel didactique au sens technique du